

Entre rite et routine... les rituels.

Questionner un dispositif, questionner le métier

Isabelle Lardon

Lors de l'atelier, nous accueillons les participant·e·s¹ et leur proposons de se regrouper par tables de 4, 5 ou 6 personnes, installées à l'avance. La configuration de la salle (petite et toute en longueur) et le nombre d'inscrites à l'atelier (40 personnes) rendent la circulation entre les tables malaisée et cela va influencer sur la phase finale. Mais commençons par le commencement...

Agnès Mignot démarre l'atelier en disant que nous avons travaillé en amont et dit aux participantes : « maintenant, c'est à vous de travailler ! ». Elle avait mis en œuvre l'atelier avec des étudiant·e·s de l'ESPE de Lyon où elle travaille. Mais le public des Rencontres est beaucoup plus divers et nous devons prendre en compte qu'elles ne partent pas de rien.

Nous avons mené l'atelier en co-intervention, nous répartissant les temps en alternance et en circulant simultanément dans les différents groupes. Il a fallu tenir serrée la gestion du temps car il était vraiment compté. Nous avons même réussi à faire écrire un bilan aux participantes car nous avons en fait écourté la dernière phase de mise en commun, la configuration de la salle ne se prêtant pas à une déambulation et un rapport des travaux de chaque groupe étant trop long à envisager. De ce point de vue, nous n'avons pas atteint complètement nos buts.

Nous allons maintenant tenter de décrire cet atelier en nous référant à la légende suivante. Le descriptif écrit en caractères ordinaires est enrichi d'une illustration ou d'un exemple *rédigé en italiques* dans un encadré.

Et en nous appuyant sur le plan suivant :

- **« Un coup d'avance »** - *quelques définitions*
- Nous présentons l'atelier de la façon suivante – *modalités pratiques*
- **Déroulé de l'atelier** – *Relevé des préoccupations professionnelles*
- Ramener le réel
- Partager les références
- Oser les outils - *Un exemple de dossier – La mascotte*
- Mise en commun
- Clôture - *Un exemple de texte*
- Bilan – *Elles écrivent*
- **Quelques éléments d'analyse**

¹ Le féminin du pluriel sera utilisé tout au long du texte car s'il y avait 2 participants masculins dans le groupe, il y avait 38 femmes – ceci explique cela. De plus, cela évite l'écriture inclusive.

« Un coup d'avance »²

Une phase importante pour la conception de l'atelier comme d'une formation (Agnès M. intervient en formation initiale auprès d'étudiants et d'enseignants débutants – Isabelle L. a l'habitude de travailler en formation continue avec des enseignants chevronnés) est la compilation et la lecture préalable de textes théoriques, pour « avoir un coup d'avance dans le jeu » et organiser la réflexion. Nous n'avons pas de « bonnes pratiques » à diffuser mais nous souhaitons mettre le groupe en activité intellectuelle pour que chacun-e apporte aux autres et apprenne des autres.

Quelques définitions

CNRTL

Rite :

A/Religion - Ensemble de prescriptions qui règlent la célébration du culte en usage dans une communauté religieuse - B/Ethno – socio - Pratiques réglées de caractère sacré ou symbolique - C/Par analogie - Pratique réglée; manière habituelle de faire

Les rituels : ensemble de règles que l'on suit

Routine : sans connotation. Qui, dans sa répétition, est courant, banal

Maisonneuve

Un système codifié de pratiques, sous certaines conditions de lieux et de temps, ayant un sens vécu et une valeur symbolique pour ses acteurs et ses témoins, en impliquant la mise en jeu du corps et un certain rapport au sacré.

- *Déroulement codifié et toujours identique*
- *Grande valeur symbolique*
- *Acteurs jouant un rôle, importance de la posture physique*
- *Lieux et objets lourds de symboles*

*La dimension ritualisée du cadre scolaire est donc en soi un facteur d'étayage comme le montre **Marchive**¹ (2007), qui travaille les rituels scolaires dans une approche ethnographique. Pour lui, l'école n'est pas seulement un lieu d'apprentissage mais également un monde civilisé dans lequel on s'intègre à travers des ritualités : « rites de passage et d'institution (rentrée scolaire, examens...), rites cycliques (réunions parents-enseignants, fêtes scolaires...), rituels « pédagogiques » en lien avec l'organisation et le déroulement des activités scolaires (mise en rang, appel, entretien, conseil ou réunion coopérative...), rituels « didactiques » dans les situations d'enseignement et la mise en œuvre des conditions de diffusion des savoirs ». (p.597)*

Trois types de rites :

- *Les rites périodiques - Pour obtenir une victoire, une bonne récolte, la sécurité d'un bateau...*
- *Les rites de passage /Appel - Pour accompagner et marquer les changements biologiques et sociaux des individus*
- *Les rites individuels /Date, anniversaires - Pour rythmer, structurer les moments de la vie*

Trois grands types de rituels à l'école (A.M. Gioux)

Les rituels

▪ *d'éducation : accueil, appel... pour devenir élève, membre d'une classe (sécurité physique et affective, socialisation)*

Permettre la transition école/famille, sécuriser

Participer à la socialisation

Instaurer des places et des rôles

▪ *d'enseignement : consigne, emploi du temps, bilan... pour créer des routines de fonctionnement (sécurité « intellectuelle »)*

Offrir un espace d'autonomie

▪ *d'apprentissage : comptage des absents, date, emploi du temps... Pour apprendre et automatiser des règles, des savoirs*

Participer à la construction des apprentissages par répétition des savoirs et savoir-faire

² Citation de Catherine Pérotin, ancienne directrice adjointe de l'Institut français de l'éducation

Nous en sommes arrivées à la problématique suivante :

Pourquoi les rituels sont-ils contestés ?

- Leur accumulation
- Vidés de leur sens dans le temps
- Des apprentissages parfois trop importants compte tenu du dispositif en grand groupe

Nos propres conclusions :

Il faut conserver les rituels pour

- sécuriser les enfants et construire une posture d'élève
- permettre de stabiliser, mémoriser

Mais en pensant à...

- clarifier les apprentissages visés.
- faire évoluer les dispositifs et les objectifs dans le temps.
- jouer sur tous les temps de classe (accueil, regroupement, ateliers).

Et ritualiser aussi...

- les passations de consignes, les bilans
- les dispositifs pédagogiques (jeux...)

Nous avons présenté l'atelier de la façon suivante.

Il s'agit d'interroger la pertinence et la cohérence des moments de rituels en classe où l'enseignant-e installe des choses qui en se répétant vont permettre à l'élève de prendre des repères, mémoriser et se positionner comme élève. Alors, les rituels, contrainte ou ressource pour faire apprendre les élèves ?

	<i>Modalités pratiques</i>
<i>Intitulé</i>	<i>Entre rite et routine, les rituels</i>
<i>Objectifs</i>	<i>Questionner la pertinence des rituels à l'EM</i>
<i>Public</i>	<i>Enseignants d'école maternelle mais pas seulement, enseignants débutants et chevronnés, ordinaires et spécialisés, militants pédagogiques ou pas, étudiants, formateurs de tous poils, éducateurs de jeunes enfants...</i>
<i>Durée</i>	<i>2h</i>
<i>Matériel</i>	<i>Post-its, affiches 8 dossiers thématiques sur les rituels (1 par groupe) : l'appel, la météo, la date, l'emploi du temps, la boîte à mystères, la mascotte, le quoi de neuf, les responsabilités-élèves</i>
<i>Dispositifs pédagogiques</i>	<i>Travail individuel avant les travaux de groupes Groupes de 4 à 6 personnes Synthèse en grand groupe Oral, échanges, discussions, argumentations Ecrits individuels de travail, affiches collectives de synthèse</i>
<i>Référence</i>	<i>« Les cinq dimensions de la formation » (Picard, 2012)³ Lire ensemble le réel - Faire connaître le prescrit - Partager les références - Oser les outils - Accompagner dans la durée</i>

³ Centre Alain Savary/Ifé – Concevoir des formations pour aider les enseignants à faire réussir tous les élèves – version 6, novembre 2017
<http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/documents/publications/concevoir-des-formationen>

Déroulé de l'atelier

Descriptif des différentes phases de la démarche

1/RAMENER LE REEL – quelles pratiques de classes – quelles préoccupations professionnelles...

Ecrire individuellement 1 rituel ou un type de rituel, le plus courant, que vous pratiquez dans votre classe ou que vous voyez pratiqué en classe. Puis écrire 1 difficulté, ou 1 questionnement que vous avez par rapport à ce rituel

Mise en commun rapide pour dégager les préoccupations professionnelles des collègues : quels rituels les plus courants - quelles questions cela nous pose.

Relevé de préoccupations professionnelles

Donner du sens

- *Le sens des rituels pour l'élève ?*
- *Comment donner du sens et garder de l'intérêt pour des choses quotidiennes et/ou nécessaires ?*
- *Faire du sens pour tous ?*
- *Donner du sens à l'appel des présences*

Enrôler tous les élèves – et les élèves fragiles ?

- *L'attention de tous les élèves pendant les rituels*
- *Que faire lorsque les élèves ne participent pas, ne répondent pas ?*
- *Implication de tous les enfants*
- *Grand groupe ? Petit groupe ?*
- *Gestion de classe : intéresser tous les élèves – de moyenne section – en même temps, avec les différences de compétences langagières de chacun*

Pertinence du rituel - et quand l'adulte s'ennuie...

- *Utilité du rituel : faire la date (quand le repérage dans la journée est déjà difficile)*
- *La date : aide à la construction du temps... ?? Quelle place chez les PS*
- *Le calendrier : les enfants le réclament mais je trouve cela long... ennuyeux...*
- *Quand les adultes font les rituels en pensant à autre chose !? (répétitif...). A quoi bon*
- *Le temps des rituels chronophage ?*
- *Trop de rituels contre-productifs ?*

Construire des savoirs

- *Les rituels sont-ils pertinents dans la construction des savoirs ? Ou relèvent-ils dans un... + que l'on retire ?*
- *Comment transmettre des savoirs à travers les temps de regroupement ?*
- *Quels objectifs ? Sociaux, comportementaux, cognitifs*
- *Quelle conscience des objectifs par élèves/enseignants*

Faire évoluer le rituel

- *Evolution du rituel tout au long de l'année*
- *Faire évoluer ce rituel sur l'année*
- *Faire évoluer les rituels de date et prénom des présent-e-s*
- *Mettre en place les rituels avec les enfants et les faire évoluer au cours de l'année*
- *Limites de la succession des rituels en début de journée ?*

2/ PARTAGER LES REFERENCES

Concept de rituel

A partir d'exemples oui/non – Britt-Mari Barth

Consigne : on va retrouver les attributs, ce qui est commun et on va essayer d'en dégager quelques-uns qui sont communs

Par groupes de 4, échanges de proximité

Mise en commun au tableau

Mise à disposition de textes théoriques pour approfondir les notions (dans les pochettes ou en accès libre)

<i>Exemples oui-non</i>	
<i>Dire bonjour, se saluer</i>	<i>Envoyer des cartes postales</i>
<i>Raconter son weekend</i>	<i>Acheter du pop-corn au cinéma</i>
<i>Boire une tisane avant d'aller se coucher</i>	<i>Les migrations des oiseaux</i>
<i>Fêter les anniversaires</i>	<i>Faire le sapin de Noël</i>
<i>Se laver les mains dès qu'on a touché quelque chose</i>	<i>Se laver les mains avant de passer à table</i>
<i>Défiler le 14 juillet</i>	<i>Exécuter le haka</i>

3/ OSER LES OUTILS

A partir de dossiers fournis aux participants rassemblant textes théoriques et thématiques

Thématiques des rituels : pour chacun des thèmes, plusieurs documents de formation ou d'enseignement utilisés par les animatrices de l'atelier

- L'appel
- La date
- La météo
- La mascotte
- Le quoi de neuf
- L'emploi du temps
- La boîte à mystère
- Les responsabilités élèves

Un exemple de dossier – La mascotte



- *Le plurilinguisme, pour quoi faire ? Le rituel de la mascotte*
Agnès Mignot - dans *Apprendre à comprendre dès l'école maternelle* – GFEN, 2017
- *Apprendre des autres et avec les autres dès 3 ans*
Agnès Mignot – dans *Dialogue n° 157 – Socialiser, apprendre : quels enjeux ?* – juillet 2015
- *Propositions d'activités en lien avec la mascotte*
Groupe départemental « école maternelle 95 » d'après un projet de la classe de TPS école maternelle l'Escapade Cergy
http://www.pedagogie95.ac-versailles.fr/pluqins/fckeditor/userfiles/file/maternelle/scolarisation_moins_3_ans/mascotte_album.pdf
- *Remplacer la date par quelque chose de plus utile*
Transcription du témoignage de Sylvie Cèbe
Dans *Néopass@ction Thème4 : Rituels et consignes en maternelle*
<http://neo.ens-lyon.fr/neopass/index.php?themes=4&activites=>
- *La marionnette, outil médiateur du langage en cycle 1*
Christophe Lecullée, formateur ESPE de Créteil
<http://www.cndp.fr/bienlire/02-atelier/imprimer.asp?id=1363>

Lecture individuelle des différents documents

Echanges en petits groupes de 4, 5 ou 6

Consigne : prendre connaissance des documents – interroger collectivement la mise en œuvre, les objectifs du rituel concerné – dégager les apprentissages en jeu – le faire évoluer dans le temps, dans le cycle – inventer des variantes – inventer un autre rituel si...

Formaliser une affiche par groupe

4/MISE EN COMMUN DES TRAVAUX

Afficher au mur les productions des groupes

Déambuler et les auteurs commentent de façon plus informelle

Ou les auteurs présentent leur travail en 3 mn chacun...

5/CLOTURE

Chaque participant-e peut emporter les documents suivants mis à disposition en version papier, sur clé usb ou à envoyer après collecte des adresses mails

Textes théoriques : extraits d'articles ou de chapitres avec référence à la revue ou à l'ouvrage

- Les rituels scolaires – Jacques BERNARDIN
- Les rituels, une pratique de classe particulière – Catherine CAFFIEAUX
- Les rituels à l'école maternelle : entre routines professionnelles et spécificités d'un métier - Christine CHESA et Geneviève COLI, conseillères pédagogiques Montpellier
- Les rituels à l'école maternelle - Catherine DUMAS, IEN Maternelle
- Des rituels, oui... mais lesquels ? – Philippe MEIRIEU
- Les rituels pour apprendre – Sylvie Meyer-Dreux
- Les rituels scolaires comme cadre d'enseignement-apprentissage – Marie-Thérèse Zerbato-Poudou

Un exemple de texte

Sylvie Meyer-Dreux - Les rituels pour apprendre - Dans *Pratiques de réussite pour que la maternelle fasse école* - Chronique Sociale, 2011

Les rituels pour apprendre

À l'école maternelle, les rituels relèvent des situations habituelles, évidentes, incontournables. Se retrouver dans l'espace du regroupement, mettre son étiquette sur le tableau des présents, reconnaître le jour où l'on est, lever le doigt pour prendre la parole... font partie intégrante du déroulement et du fonctionnement de la classe. Les aspects régulier, répétitif – voire « machinal » – de ces pratiques courantes leur confèrent un caractère de routine donc laissant à penser que des habitudes et habiletés s'installent chez les élèves par l'expérience renouvelée. Considérées, à juste titre, comme nécessaires à la mise en place des repères et règles inhérents à la « vie scolaire » pour faciliter le « devenir élève »³⁴, ces situations routinières sont véritablement des « actes d'institution »³⁵ permettant d'installer un cadre chez de jeunes enfants débutant leur scolarité. Plus qu'une « mise en conformité », les rituels ont un rôle décisif pour l'assimilation de dispositions scolaires qui se construisent dans des cadres de travail particuliers. Et on sait que ces dispositions ne sont pas des prédispositions. Elles sont donc à élaborer au sein de la classe car elles ne sont pas naturelles. De la petite à la grande section, il s'agit donc d'installer progressivement un cadre collectif, des repères comportementaux et cognitifs reconnus par les élèves et leur permettant de réaliser les tâches scolaires. Il est alors intéressant de prendre appui sur des situations courantes pour (ré)interroger, rendre visible ce qui est en jeu dans ces rituels scolaires, ensemble de contraintes tant pour les enseignants que pour les élèves qui peuvent être source de malentendus.

6/BILAN

Bilan individuel :

Ecrire sur un post-it en 3 mn « de quoi on est plus riche à la fin de l'atelier qu'au début ».

Elles écrivent :

- « Nous sommes enrichies de belles rencontres et de beaux échanges professionnels
- avec des collègues que l'on ne connaît pas !
- riches de nos différences de pratiques
- confortées dans l'importance d'une culture professionnelle commune
- contentes de penser avant d'être dans l'agir. »

Elles mettent en avant :

- « ce temps important d'échanges
- le partage ; les enjeux, pour faire du sens...
- des apports théoriques positifs,
- des outils d'intelligence collective stimulants
- avec des personnes du métier, sur le métier,
- pour penser les normes du métier et comprendre la portée de la controverse
- Ça fait du bien de voir que les autres ont les mêmes préoccupations, d'échanger avec des personnes d'horizons différents
- C'est intéressant de remettre en question des aprioris et de trouver de nouvelles solutions
- Des formes de travail actives qui permettent de mutualiser et de me projeter pour des formations. »

Quelques éléments d'analyse

L'atelier doit s'intéresser aux difficultés d'apprentissage des élèves comme aux problèmes ordinaires d'enseignement des enseignants. L'enjeu est de comprendre les problèmes professionnels posés et on peut le faire en utilisant trois des cinq dimensions de la formation du centre Alain Savary (voir schéma ci-dessous).

1. **Lire ensemble le réel** ou ramener le réel « en prenant appui sur l'expérience concrète des participant·e·s, en favorisant ce qui permet de partager, mutualiser, discuter, capitaliser des expériences de travail ».

Le travail entre pairs, en intermétier puisque les participant·e·s sont d'origine différente permet à chacun d'apporter ses propres pratiques. Ensuite, aux animatrices de problématiser les questions singulières pour qu'elles deviennent un questionnement collectif et partagé. On se rend compte rapidement qu'on a des préoccupations communes qui sont des « questions de métier ».

2. **Partager des références**, « comme des modèles explicatifs qui permettent de mettre des mots sur les choses, de découper le réel pour tenter de le comprendre. C'est aussi aider les acteurs à comprendre qu'il n'y a pas, en soi, de « bonne » lecture du monde. Pour nous, ce sont des outils pour penser le monde, l'explicitier ».

Dans cette phase, chacun apporte également ses propres références en plus des nôtres et cela permet d'enrichir ainsi le groupe.

3. **Oser les outils** « pour aider les professionnels à travailler. On ne peut pas demander aux enseignants d'inventer leurs outils, même si tout professionnel qui utilise un outil qui lui est proposé va le tordre, le mettre à sa main... ».



Dans l'atelier, le collectif de participant-e-s est une ressource. « En effet, plusieurs manières de faire son travail peuvent être privilégiées par les enseignants en fonction de leur expérience, leur style pédagogique, les contextes locaux. L'explicitation par chacun de ce qu'il gagne et ce qu'il perd à faire ce qu'il fait peut permettre au métier de développer de nouvelles ressources, de commencer à faire ce qu'il ne parvenait pas à faire. » (Centre Alain Savary)

On retrouve dans les précieux verbatim de l'atelier tout ce que les chercheurs et les formateurs du centre Alain Savary proposent pour analyser. On est bien en effet dans ce « travail sur le travail », dans « l'intermétier » et la conception du « travail bien fait », basée sur les « collectifs de travail » et la « controverse professionnelle », dans l'idée de « soigner le métier ». (Yves Clot, Patrick Picard)

En ce sens, nos buts et nos mobiles d'action ont été réalisés.